

Avant-propos

Michèle Oriol

**Electronic version**

URL: <http://journals.openedition.org/factsreports/2750>

ISSN: 1867-8521

Publisher

Institut Veolia

Electronic reference

Michèle Oriol, « Avant-propos », *Field Actions Science Reports* [Online], Special Issue 9 | 2014, Online since 27 December 2013, connection on 02 May 2019. URL : <http://journals.openedition.org/factsreports/2750>

Avant-propos (Numéro Spécial Haïti, 2013)



Michèle Oriol

Directrice de la Commission Interministérielle
pour l'Aménagement du Territoire (CIAT)
info@ciat.gouv.ht

Le tremblement de terre de janvier 2010 a amené sur nos rives une multitude d'acteurs soucieux d'apporter leur contribution, dans le grand élan de générosité qui a soulevé le monde à l'annonce de l'ampleur du deuil de la famille haïtienne. La Fondation de France aussi a voulu aider. Aider dans les moments où l'humanitaire devait donner des réponses immédiates aux questions d'urgence : soins médicaux, eau, nourriture, abris. Mais aussi aider à dépasser le quotidien des débris à ramasser, des maisons à reconstruire, des béquilles et des prothèses, du vécu âpre et douloureux des jours d'après séisme, quand personne ne pouvait encore savoir de quoi demain serait fait. Ce numéro spécial de *FACTS Reports* essaie de traduire cette approche à long terme dans laquelle, dès le départ, la Fondation s'est inscrite.

Le vécu du 12 janvier 2010, les images du 12 janvier 2010 en Haïti sont des images urbaines. On voit une ville renversée, une mégapole écrasée par les lacunes d'une urbanisation qui n'a pas su trouver les réponses pertinentes à un accroissement de la population urbaine qui a pris toute une génération de cours : Haïti est passé en 25 ans de 20 à 52% de population urbaine. Cela rend paradoxal la lourde présence du monde rural haïtien dans ce numéro. Si les voies de l'urbanité nous sont encore difficiles à concevoir, à construire, à reconstruire, nous trouvons dans les nouveaux horizons que nous découvrons à la campagne des promesses d'avenir.

C'est une occasion, pour les générations qui ne l'ont pas vécue, un moment exceptionnel pour connaître l'expérience de Madian-Salagnac. Salagnac, c'est un moment dans la (re)découverte de la paysannerie haïtienne et de ses valeurs, d'une anthropologie haïtienne qui retournait au terrain pour mesurer les enjeux d'une société dont les racines profondes se trouvent quelque part dans un démembré ou un lacou des mornes d'Haïti. C'est une occasion de parcourir avec d'autres acteurs, agronomes ou enseignants, des chemins peu conventionnels dans le domaine du développement rural. Créer une filière, introduire une variété, insérer un geste nouveau dans un itinéraire technique déjà parcouru, peut suffire à déclencher des dynamiques nouvelles dans des systèmes agraires à bout de souffle.

La demande de ville est aujourd'hui trop forte en Haïti et dans le monde pour imaginer un retour en arrière, un repli sur le rural. Mais nous pouvons, nous devons, accompagner les acteurs paysans pour donner un sens nouveau au rural : meilleurs revenus, meilleure gestion du terroir, réhabilitation de l'environnement. Comme partout ailleurs, une paysannerie forte est un atout : pour garantir la sécurité alimentaire, pour gérer les paysages, pour ancrer la nation dans des valeurs de travail, de solidarité, de dignité. A l'heure de la mondialisation, les peuples ont besoin de retrouver ce qui fait ou a fait leur identité pour mieux intégrer l'universel. Les articles de *FACTS Reports* démontrent que malgré la libéralisation mal comprise des trente dernières années, la paysannerie haïtienne n'est pas morte, qu'elle reste ouverte aux innovations, que l'agriculture haïtienne est en train de trouver des pistes nouvelles pour (re)faire de l'agriculture haïtienne un moteur économique puissant, au-delà des chimères de secteurs économiques nouveaux qui n'ont pas tenu leurs promesses.

Comment un tremblement de terre peut-il être l'occasion d'innover ?

Le séisme du 12 janvier 2010 nous a surpris dans une pénurie grave en matière d'aménagement du territoire. Le séisme nous oblige à poser des questions, à trouver des réponses qui ne relèvent pas du « prêt à porter » de l'aide internationale. Les auteurs nous mènent au cœur des grands débats de civilisation, d'avenir : l'espace public comme bien public à constituer, à préserver, à gérer au cœur de l'urbanité, de l'urbanisme.

D'autres thèmes ont été abordés. Services de base, santé, énergie, Technologies de l'information et de la communication (TIC), éducation. Dans chacun de ces domaines les auteurs ont apporté leur contribution. Des pistes séduisantes sont indiquées, notamment ce lien, inattendu en Haïti où l'éducation reste hors de notre portée, entre la vulgarisation des nouvelles technologies et l'éducation de masse.

Des expériences et des réflexions originales : c'est ce que nous offre ce numéro spécial de *FACTS Reports* pour mieux affronter les défis de l'avenir.